

LA CONFERENCE DES ALLIES

MM. Salandra et Sonnino à Paris - Diner au Quai d'Orsay - Deux Discours historiques

Paris, 26 mars. - La conférence des alliés, qui tiendra sa première réunion lundi matin à dix heures au ministère des affaires étrangères, réunira les représentants les plus qualifiés de tous les pays alliés.

La France sera représentée par M. Briand, président du conseil et ministre des affaires étrangères; le général Romieu, ministre de la guerre, et le général Goyon, ministre de la marine.

La Grande-Bretagne sera représentée par M. Asquith, premier ministre; sir Edward Grey, secrétaire d'Etat; lord Curzon, secrétaire d'Etat pour les affaires étrangères; lord Balfour, secrétaire d'Etat pour les affaires intérieures; lord Lansdowne, secrétaire d'Etat pour les affaires étrangères; lord Curzon, secrétaire d'Etat pour les affaires étrangères; lord Balfour, secrétaire d'Etat pour les affaires intérieures; lord Lansdowne, secrétaire d'Etat pour les affaires étrangères.

Le Japon sera représenté par son ambassadeur à Paris.

Le Brésil sera représenté par le baron Broqueville, ministre de la guerre; le baron Bevens, ministre des affaires étrangères; et un officier.

Enfin, les représentants de la Serbie sont M. Pochitch, président du conseil, et M. Jovanovitch, ministre de l'Intérieur à Belgrade. C'est dans la nuit même qu'il furent tenues les séances de la conférence de Paris.

Le train spécial amenant MM. Salandra, Sonnino et leur suite est arrivé à cinq heures, gare d'Orsay.

Des que M. Salandra et M. Sonnino ont appareillé sur le quai de la gare, des acclamations et des courtes de main ont été dirigés à l'adresse de M. Salandra.

Après avoir traversé un salon spécialement aménagé, les représentants des deux gouvernements ont été reçus par M. Briand, président du conseil, entouré de presque tout le gouvernement.

Après avoir traversé un salon spécialement aménagé, les représentants des deux gouvernements ont été reçus par M. Briand, président du conseil, entouré de presque tout le gouvernement.

Après avoir traversé un salon spécialement aménagé, les représentants des deux gouvernements ont été reçus par M. Briand, président du conseil, entouré de presque tout le gouvernement.

Après avoir traversé un salon spécialement aménagé, les représentants des deux gouvernements ont été reçus par M. Briand, président du conseil, entouré de presque tout le gouvernement.

Après avoir traversé un salon spécialement aménagé, les représentants des deux gouvernements ont été reçus par M. Briand, président du conseil, entouré de presque tout le gouvernement.

Après avoir traversé un salon spécialement aménagé, les représentants des deux gouvernements ont été reçus par M. Briand, président du conseil, entouré de presque tout le gouvernement.

Après avoir traversé un salon spécialement aménagé, les représentants des deux gouvernements ont été reçus par M. Briand, président du conseil, entouré de presque tout le gouvernement.

Après avoir traversé un salon spécialement aménagé, les représentants des deux gouvernements ont été reçus par M. Briand, président du conseil, entouré de presque tout le gouvernement.

Après avoir traversé un salon spécialement aménagé, les représentants des deux gouvernements ont été reçus par M. Briand, président du conseil, entouré de presque tout le gouvernement.

Après avoir traversé un salon spécialement aménagé, les représentants des deux gouvernements ont été reçus par M. Briand, président du conseil, entouré de presque tout le gouvernement.

Après avoir traversé un salon spécialement aménagé, les représentants des deux gouvernements ont été reçus par M. Briand, président du conseil, entouré de presque tout le gouvernement.

Après avoir traversé un salon spécialement aménagé, les représentants des deux gouvernements ont été reçus par M. Briand, président du conseil, entouré de presque tout le gouvernement.

Après avoir traversé un salon spécialement aménagé, les représentants des deux gouvernements ont été reçus par M. Briand, président du conseil, entouré de presque tout le gouvernement.

La Torpillade du 'Sussex'

Paris, 26 mars. - Le ministère de la marine communique une première liste des survivants du 'Sussex' défoncé.

Paris, 26 mars. - Le ministère de la marine communique une première liste des survivants du 'Sussex' défoncé.

Paris, 26 mars. - Le ministère de la marine communique une première liste des survivants du 'Sussex' défoncé.

Paris, 26 mars. - Le ministère de la marine communique une première liste des survivants du 'Sussex' défoncé.

Paris, 26 mars. - Le ministère de la marine communique une première liste des survivants du 'Sussex' défoncé.

Paris, 26 mars. - Le ministère de la marine communique une première liste des survivants du 'Sussex' défoncé.

Paris, 26 mars. - Le ministère de la marine communique une première liste des survivants du 'Sussex' défoncé.

Paris, 26 mars. - Le ministère de la marine communique une première liste des survivants du 'Sussex' défoncé.

Paris, 26 mars. - Le ministère de la marine communique une première liste des survivants du 'Sussex' défoncé.

Paris, 26 mars. - Le ministère de la marine communique une première liste des survivants du 'Sussex' défoncé.

Paris, 26 mars. - Le ministère de la marine communique une première liste des survivants du 'Sussex' défoncé.

Paris, 26 mars. - Le ministère de la marine communique une première liste des survivants du 'Sussex' défoncé.

Paris, 26 mars. - Le ministère de la marine communique une première liste des survivants du 'Sussex' défoncé.

Paris, 26 mars. - Le ministère de la marine communique une première liste des survivants du 'Sussex' défoncé.

Paris, 26 mars. - Le ministère de la marine communique une première liste des survivants du 'Sussex' défoncé.

Paris, 26 mars. - Le ministère de la marine communique une première liste des survivants du 'Sussex' défoncé.

Paris, 26 mars. - Le ministère de la marine communique une première liste des survivants du 'Sussex' défoncé.

Paris, 26 mars. - Le ministère de la marine communique une première liste des survivants du 'Sussex' défoncé.

Paris, 26 mars. - Le ministère de la marine communique une première liste des survivants du 'Sussex' défoncé.

Paris, 26 mars. - Le ministère de la marine communique une première liste des survivants du 'Sussex' défoncé.

Paris, 26 mars. - Le ministère de la marine communique une première liste des survivants du 'Sussex' défoncé.

Paris, 26 mars. - Le ministère de la marine communique une première liste des survivants du 'Sussex' défoncé.

Paris, 26 mars. - Le ministère de la marine communique une première liste des survivants du 'Sussex' défoncé.

Paris, 26 mars. - Le ministère de la marine communique une première liste des survivants du 'Sussex' défoncé.

Le Kronprinz se prépare

Paris, 26 mars. - La suspension des opérations se prolonge devant notre front.

Paris, 26 mars. - La suspension des opérations se prolonge devant notre front.

Paris, 26 mars. - La suspension des opérations se prolonge devant notre front.

Paris, 26 mars. - La suspension des opérations se prolonge devant notre front.

Paris, 26 mars. - La suspension des opérations se prolonge devant notre front.

Paris, 26 mars. - La suspension des opérations se prolonge devant notre front.

Paris, 26 mars. - La suspension des opérations se prolonge devant notre front.

Paris, 26 mars. - La suspension des opérations se prolonge devant notre front.

Paris, 26 mars. - La suspension des opérations se prolonge devant notre front.

Paris, 26 mars. - La suspension des opérations se prolonge devant notre front.

Paris, 26 mars. - La suspension des opérations se prolonge devant notre front.

Paris, 26 mars. - La suspension des opérations se prolonge devant notre front.

Paris, 26 mars. - La suspension des opérations se prolonge devant notre front.

Paris, 26 mars. - La suspension des opérations se prolonge devant notre front.

Paris, 26 mars. - La suspension des opérations se prolonge devant notre front.

Paris, 26 mars. - La suspension des opérations se prolonge devant notre front.

Paris, 26 mars. - La suspension des opérations se prolonge devant notre front.

Paris, 26 mars. - La suspension des opérations se prolonge devant notre front.

Paris, 26 mars. - La suspension des opérations se prolonge devant notre front.

Paris, 26 mars. - La suspension des opérations se prolonge devant notre front.

Paris, 26 mars. - La suspension des opérations se prolonge devant notre front.

Paris, 26 mars. - La suspension des opérations se prolonge devant notre front.

Paris, 26 mars. - La suspension des opérations se prolonge devant notre front.

Paris, 26 mars. - La suspension des opérations se prolonge devant notre front.

602e JOUR DE GUERRE

Communiqués officiels français

Du 26 Mars (15 h.)

A L'OUEST DE LA MEUSE, bombardement très violent au cours de la nuit des secteurs Malancourt-Esmes-cote 304, sans actions d'infanterie.

A L'EST DE LA MEUSE, nul relèvement calme. Quelque activité d'artillerie en WOEVRÉ.

AU BOIS LE PRÉTEUR, deux coups de main dirigés par l'ennemi sur nos tranchées de la Croix-des-Carmes ont été repoussés par notre fusillade. L'ennemi a dû se retirer, laissant quelques morts sur le terrain.

DANS LES VOSGES, nous avons canoné des convois de ravitaillement à Watwiller.

Aucun événement important à signaler sur le reste du front.

Du 26 Mars (23 h.)

En ARGONNE, concentrations de feux sur les nœuds de communication en arrière du front ennemi.

Nous avons bombardé des convois de ravitaillement au nord d'Apremont.

A L'OUEST DE LA MEUSE, bombardement violent entre le village et le bois de Malancourt et sur nos positions de deuxième ligne. Aucune action d'infanterie.

A L'EST DE LA MEUSE et en WOEVRÉ, canonnade intermittente. Notre artillerie s'est montrée très active sur tout l'ensemble du front, notamment dans la région de Grimaucourt, où un tir de nos batteries a provoqué plusieurs explosions, et dans la région de Harville, où nous avons dispersé un important convoi.

A l'ouest de PONT-A-MOUSSON, un tir de nos canons de tranchées dirigé sur des abris allemands a déterminé l'explosion d'un dépôt de grenades.

Bombardement de la gare de Vigneulles-Hattonchapel par nos pièces à longue portée.

Dans les VOSGES, activité de notre artillerie sur les organisations allemandes de la vallée de la Fecht.

La Guerre aérienne

Communiqué anglais

Londres, 26 mars.

Hier soir, les Allemands ont fait éclater une mine près de la route HOENBERG-LEIN; ils ont pénétré dans une des tranchées, dont ils ont été chassés par nos grenadiers.

Aujourd'hui, près des BONS-BLANCS, nous avons attaqué à la grenade les tranchées allemandes, causant de sérieux dégâts au parapet sur une centaine de mètres. L'ennemi n'a riposté que faiblement.

L'artillerie allemande a manifesté aujourd'hui de l'activité près de BEITHONVAL, NEUVES-CHAPELLE, WORMERZELLE, VRIES et WELTJE. L'artillerie britannique lui a répondu.

Des hydravions anglais atterrissent à la Côte allemande

Londres, 26 mars. - L'Anitraud annonce que des hydravions anglais ont hier matin fait une atterrissage en l'arrière de drageables allemands du Steyr-Streit, à l'est de l'île Sylt. Les hydravions ont été convoyés près de la côte allemande par une escorte composée de croiseurs légers et de contre-torpilleurs commandés par le commodore Thyrtell.

Trois hydravions qui ont pris part au raid mentionné ci-dessus ont été abattus en collision avec le contre-torpilleur 'Lauroverch'. On craint qu'en raison de la tempête qui fait rage la nuit dernière, le contre-torpilleur 'Medusa' ne soit perdu. Mais on n'a aucune nouvelle au sujet de l'équipage. Deux bâtiments patrouilleurs allemands ont été enduits par nos contre-torpilleurs.

Aucun compte rendu détaillé n'a encore été reçu, mais il semble, selon les informations publiées par les journaux allemands, que l'objectif en vue a été atteint.

Les Journaux de Paris

DE CE MATIN

UN BEAU PROGRAMME

L'Homme enchaîné (G. Clémenceau). C'est que le peuple allemand souffre, tant qu'il attend que la nuit dernière, le contre-torpilleur 'Medusa' ne soit perdu. Mais on n'a aucune nouvelle au sujet de l'équipage. Deux bâtiments patrouilleurs allemands ont été enduits par nos contre-torpilleurs.

LES VONT EXASPERER

LES AMERICAINS

Heureusement pour l'Angleterre et pour les alliés, les Américains, malgré leur admirable esprit de prévoyance, s'y sont pris en retard et ils n'ont qu'une quantité limitée de sous-marins et sous-marins exercés.

Aussi, ce torpillage de navires marchands, sans compter les Américains, l'ancien des règles de l'ancien droit international régissant la guerre navale risque d'un moment à l'autre, de passer du statut de guerre civile à celui de guerre internationale, ce qui nous ferait déclarer la guerre par les Etats-Unis.

SUS AU GERMANISME!

Le Rappel (Albert Milhaud). Il nous plaît de marquer que l'opinion s'est fortifiée, qu'il importe de dresser de fortes barrières pour empêcher le retour de la Marquise; mais dans mon monde à moi, Madame, cela s'appelle faire preuve de prudence!... Oui, j'ai voulu briser ce mariage, avant même que nous ne nous en rendions compte.

Ah! Et celui-ci, Frédéric est allé rejoindre monsieur le Marquis?... Bien... bien... Et, devant le trouble de la marquise, il se remettait.

Voilà les choses, continua-t-il, se passant dans ce fauteuil. Jadis, Madame, nous avions... d'une façon très vague d'ailleurs... formé un projet d'alliance entre votre petit-fils et ma fille.

Mais il ne s'agit pas de cela, Monsieur. Pardon, Madame, vous allez voir... Nous avions laissé ces enfants vivre dans une grande intimité, et il en était résulté... une affection toute naturelle.

Mon Dieu! que vous êtes long, mon pauvre Florimont, pour m'expliquer ce que je sais, que ces jeunes gens s'aimaient, et que nous aurions dû les marier tout bonnement, tandis que vous avez fait une foule d'extravagances pour empêcher ce mariage, et que mon fils, de son côté, ne veut plus en entendre parler!

Parfaitement. (A sa femme.)

LE SERGENT RENAUD

Par Pierre SALES

DEUXIEME PARTIE

A l'Américaine!

Louison avait surtout besoin de pleurer. Et quand son père lui parla, elle éclata en sanglots, balbutiant :

— Oh! Frédéric!... N'avait pas eu le courage de supporter la colère de mon père!... Lui qui se montre si doux, si obéissant vis-à-vis du sien! Et cependant il ne peut pas ne pas comprendre que son père se conduit mal!... Mais les hommes! Quand la colère s'empara d'eux, ils ne s'arrêtent plus!

Puis, elle attaqua son père :

— Au fond, il a raison, mon pauvre papa, mais on ne dit pas les choses

brutalement devant un fils... Frédéric a défendu noblement son père. Il a bien dit, seulement, il est trop loin! Il ne devait pas traiter insolemment le mien, prononcer de ces paroles qui nous coûtent, à nous autres femmes, tant de délicates tendresses avant que nous ayons pu les offrir.

Et comment, d'ailleurs, les rapprocher? Comment amener mon père à voir un fils dans Frédéric, et Frédéric à pardonner à mon père?... Mon Dieu! mon Dieu! Pourquoi que rien ne vient encore aggraver leur querelle!

Cependant, me Florimont avait regagné son cabinet, donné vivement les ordres nécessaires, signé son courrier. Puis, il était allé s'asseoir avec ses réflexions; et il était enchaîné de lui.

— Je ne pouvais pas m'en tirer sans un évènement. L'évènement, ça se trouve. Ma fille ne s'en ressentira pas, ça va de soi. Tout est donc pour le mieux. C'était une exécution nécessaire! Louison sera mélancolique pendant deux ou trois semaines; j'en serai quitte pour la faire voyager; nous irons en Italie... Elle se consolera, et je lui trouverai quelque brave garçon de...

Quel malheur que ce Jean Renaud ait de la sottise de se tenir de mademoiselle de Villepreux! Quel quel mariage cela nous aurait fait! Et il est aussi Villepreux que vous.

— Quand on est bien en train, il faut aller jusqu'au bout!... Demain, j'aurai trop réfléchi... j'aurai encore vu plus loin.

Rien n'est redoutable comme la colère des gens à caractère doux, qui tout d'un coup se mettent à être énergiques.

Une demi-heure plus tard, Florimont, surpris lui-même de se voir si décidé, se présentait à l'hôtel de Villepreux et demandait à parler à la douzième.

— Elle est mal disposée, se dit-il; j'ai peut-être eu tort de m'emballer.

— Quel est le motif de votre visite? demanda-t-elle d'un ton glacé.

— Non... J'ai remarqué qu'il était très agité... Cela ne lui arrive, hélas! que trop souvent depuis quelques jours... Il m'a embrassé, sa bouche était brûlante... Il voulait que je le salue tout de suite; il est allé le rejoindre... Qu'y a-t-il donc?... Que s'est-il passé, Florimont?

— Pardon, pardon, Madame! Il n'y a rien de tout cela. C'est moi qui suis allé le rejoindre dans les zones les plus élevées du théâtre des opérations.

— Des actions d'artillerie de quelque importance ont eu lieu, par contre, sur l'Isontin, entre Tolméto et Gortzia, sur le Carno et contre les batteries ennemies postées à proximité de Dunas et de la Marquise; mais dans mon monde à moi, Madame, cela s'appelle faire preuve de prudence!... Oui, j'ai voulu briser ce mariage, avant même que nous ne nous en rendions compte.

LE SERGENT RENAUD

Par Pierre SALES

DEUXIEME PARTIE

A l'Américaine!

Louison avait surtout besoin de pleurer. Et quand son père lui parla, elle éclata en sanglots, balbutiant :

— Oh! Frédéric!... N'avait pas eu le courage de supporter la colère de mon père!... Lui qui se montre si doux, si obéissant vis-à-vis du sien! Et cependant il ne peut pas ne pas comprendre que son père se conduit mal!... Mais les hommes! Quand la colère s'empara d'eux, ils ne s'arrêtent plus!

Puis, elle attaqua son père :

— Au fond, il a raison, mon pauvre papa, mais on ne dit pas les choses

brutalement devant un fils... Frédéric a défendu noblement son père. Il a bien dit, seulement, il est trop loin! Il ne devait pas traiter insolemment le mien, prononcer de ces paroles qui nous coûtent, à nous autres femmes, tant de délicates tendresses avant que nous ayons pu les offrir.

Et comment, d'ailleurs, les rapprocher? Comment amener mon père à voir un fils dans Frédéric, et Frédéric à pardonner à mon père?... Mon Dieu! mon Dieu! Pourquoi que rien ne vient encore aggraver leur querelle!

Cependant, me Florimont avait regagné son cabinet, donné vivement les ordres nécessaires, signé son courrier. Puis, il était allé s'asseoir avec ses réflexions; et il était enchaîné de lui.

— Je ne pouvais pas m'en tirer sans un évènement. L'évènement, ça se trouve. Ma fille ne s'en ressentira pas, ça va de soi. Tout est donc pour le mieux. C'était une exécution nécessaire! Louison sera mélancolique pendant deux ou trois semaines; j'en serai quitte pour la faire voyager; nous irons en Italie... Elle se consolera, et je lui trouverai quelque brave garçon de...

Quel malheur que ce Jean Renaud ait de la sottise de se tenir de mademoiselle de Villepreux! Quel quel mariage cela nous aurait fait! Et il est aussi Villepreux que vous.

— Quand on est bien en train, il faut aller jusqu'au bout!... Demain, j'aurai trop réfléchi... j'aurai encore vu plus loin.

Rien n'est redoutable comme la colère des gens à caractère doux, qui tout d'un coup se mettent à être énergiques.

Une demi-heure plus tard, Florimont, surpris lui-même de se voir si décidé, se présentait à l'hôtel de Villepreux et demandait à parler à la douzième.

— Elle est mal disposée, se dit-il; j'ai peut-être eu tort de m'emballer.

— Quel est le motif de votre visite? demanda-t-elle d'un ton glacé.

— Non... J'ai remarqué qu'il était très agité... Cela ne lui arrive, hélas! que trop souvent depuis quelques jours... Il m'a embrassé, sa bouche était brûlante... Il voulait que je le salue tout de suite; il est allé le rejoindre... Qu'y a-t-il donc?... Que s'est-il passé, Florimont?

— Pardon, pardon, Madame! Il n'y a rien de tout cela. C'est moi qui suis allé le rejoindre dans les zones les plus élevées du théâtre des opérations.

— Des actions d'artillerie de quelque importance ont eu lieu, par contre, sur l'Isontin, entre Tolméto et Gortzia, sur le Carno et contre les batteries ennemies postées à proximité de Dunas et de la Marquise; mais dans mon monde à moi, Madame, cela s'appelle faire preuve de prudence!... Oui, j'ai voulu briser ce mariage, avant même que nous ne nous en rendions compte.

LE SERGENT RENAUD

Par Pierre SALES

DEUXIEME PARTIE

A l'Américaine!

Louison avait surtout besoin de pleurer. Et quand son père lui parla, elle éclata en sanglots, balbutiant :

— Oh! Frédéric!... N'avait pas eu le courage de supporter la colère de mon père!... Lui qui se montre si doux, si obéissant vis-à-vis du sien! Et cependant il ne peut pas ne pas comprendre que son père se conduit mal!... Mais les hommes! Quand la colère s'empara d'eux, ils ne s'arrêtent plus!

Puis, elle attaqua son père :

— Au fond, il a raison, mon pauvre papa, mais on ne dit pas les choses

brutalement devant un fils... Frédéric a défendu noblement son père. Il a bien dit, seulement, il est trop loin! Il ne devait pas traiter insolemment le mien, prononcer de ces paroles qui nous coûtent, à nous autres femmes, tant de délicates tendresses avant que nous ayons pu les offrir.

Et comment, d'ailleurs, les rapprocher? Comment amener mon père à voir un fils dans Frédéric, et Frédéric à pardonner à mon père?... Mon Dieu! mon Dieu! Pourquoi que rien ne vient encore aggraver leur querelle!

Cependant, me Florimont avait regagné son cabinet, donné vivement les ordres nécessaires, signé son courrier. Puis, il était allé s'asseoir avec ses réflexions; et il était enchaîné de lui.

— Je ne pouvais pas m'en tirer sans un évènement. L'évènement, ça se trouve. Ma fille ne s'en ressentira pas, ça va de soi. Tout est donc pour le mieux. C'était une exécution nécessaire! Louison sera mélancolique pendant deux ou trois semaines; j'en serai quitte pour la faire voyager; nous irons en Italie... Elle se consolera, et je lui trouverai quelque brave garçon de...

Quel malheur que ce Jean Renaud ait de la sottise de se tenir de mademoiselle de Villepreux! Quel quel mariage cela nous aurait fait! Et il est aussi Villepreux que vous.

— Quand on est bien en train, il faut aller jusqu'au bout!... Demain, j'aurai trop réfléchi... j'aurai encore vu plus loin.

Rien n'est redoutable comme la colère des gens à caractère doux, qui tout d'un coup se mettent à être énergiques.

Une demi-heure plus tard, Florimont, surpris lui-même de se voir si décidé, se présentait à l'hôtel de Villepreux et demandait à parler à la douzième.

— Elle est mal disposée, se dit-il; j'ai peut-être eu tort de m'emballer.

— Quel est le motif de votre visite? demanda-t-elle d'un ton glacé.

— Non... J'ai remarqué qu'il était très agité... Cela ne lui arrive, hélas! que trop souvent depuis quelques jours... Il m'a embrassé, sa bouche était brûlante... Il voulait que je le salue tout de suite; il est allé le rejoindre... Qu'y a-t-il donc?... Que s'est-il passé, Florimont?

— Pardon, pardon, Madame! Il n'y a rien de tout cela. C'est moi qui suis allé le rejoindre dans les zones les plus élevées du théâtre des opérations.

— Des actions d'artillerie de quelque importance ont eu lieu, par contre, sur l'Isontin, entre Tolméto et Gortzia, sur le Carno et contre les batteries ennemies postées à proximité de Dunas et de la Marquise; mais dans mon monde à moi, Madame, cela s'appelle faire preuve de prudence!... Oui, j'ai voulu briser ce mariage, avant même que nous ne nous en rendions compte.

LE SERGENT RENAUD

Par Pierre SALES

DEUXIEME PARTIE

A l'Américaine!

Louison avait surtout besoin de pleurer. Et quand son père lui parla, elle éclata en sanglots, balbutiant :

— Oh! Frédéric!... N'avait pas eu le courage de supporter la colère de mon père!... Lui qui se montre si doux, si obéissant vis-à-vis du sien! Et cependant il ne peut pas ne pas comprendre que son père se conduit mal!... Mais les hommes! Quand la colère s

